

Les Bonnes Manières

“L’impolitesse coute parfois cher. C’est pourquoi je hais les Grues.” Ikoma Ujiaki

La société de Rokugan est une société extrêmement polie, et fermement divisée en trois strates : vos égaux, vos supérieurs et vos inférieurs. Les égaux doivent être traités poliment, mais sans excès, à moins bien sûr que vous n’essayiez de gagner leurs bonnes grâces. Être adressé comme un égal par quelqu’un qui est en fait votre supérieur (en termes de Gloire principalement, mais aussi également de compétence) est un très grand honneur - mais même dans ce cas, vous devez continuer à vous adresser à lui de manière respectueuse, tout au moins en public. Même si votre seigneur ou votre officier supérieur est aussi votre meilleur ami, le traiter comme un égal devant d’autres personnes l’amènera à perdre la face, et vous amènera à être considéré comme une brute dépourvue de bonnes manières.

La procédure standard de salut et de bienvenue consiste à s’incliner. L’inférieur s’incline plus bas et plus longtemps que le supérieur. La méthode la plus formelle - utilisée généralement lors d’une convocation devant votre seigneur ou à la cour- consiste à s’agenouiller en touchant le sol du front. Un samourai se prosternerait aussi de cette manière lors d’excuses formelles, afin de montrer sa profonde honte et son respect pour celui qu’il a offensé.

Montrer des émotions en public est souvent considéré comme une faute d’étiquette, tout comme le fait d’être particulièrement bruyant. Le fait de montrer des émotions de manière trop expansive va à l’encontre des préceptes de stoïcisme du Bushido. Les personnes jeunes et les non-bushis ont un peu plus de marge de manœuvre dans ce domaine, mais pas tant que ça. La seule exception est lors d’excuses. Dans une telle situation il est considéré poli de rougir, pleurer, s’arracher cheveux et vêtements, et de manière générale faire un grand étalage de remords et de peine.

Il existe trois formes polies pour s’adresser à quelqu’un à Rokugan. Un égal, ou un inférieur avec lequel on souhaite se montrer poli, sera nommé (nom de famille)-san ou (prénom)-san si plusieurs personnes de la même famille se trouvent être présentes. Pour un supérieur, la structure est la même sauf le suffixe qui devient -sama. Enfin, un daimyo peut être nommé “tono” (seigneur), ou en utilisant le suffixe -tono après son nom de famille.

Lorsque l’on rencontre une personne pour la première fois, on s’adresse toujours à lui comme s’il était un supérieur. Ceci évite toute faute qui pourrait être considérée comme une insulte grave. Une fois les présentations faites, on s’adressera à lui selon les règles habituelles.

Lors d’une audience avec un personnage important, des gardes ou des conseillers seront présents ; ce qui n’implique pas forcément une méfiance de sa part mais uniquement de la prudence et le maintien des apparences. Seuls les membres de la famille proche et l’hatamoto ont la possibilité de rencontrer leur seigneur lorsqu’ils le désirent. Et à moins que votre Daimyo ne vous fasse entièrement confiance, il n’est pas envisageable de le rencontrer en privé.

Si le conseiller félon que vous voulez dénoncer se tient aux côtés de votre seigneur alors que vous venez lui parler, il vous faudra apprendre à faire passer le message dans de telles conditions.

Les Rokugani fonctionnent en groupe ; il n’y a pas de place pour l’individualisme dans la société de Rokugan. Appartenir à un groupe social, qu’il s’agisse d’un clan, d’une famille, d’une armée, d’un village ou uniquement d’une bande de ronins est nécessaire au bien-être tout autant qu’à la survie d’un individu.

Une personne exclue de l’ordre social sera prise en pitié, une personne s’opposant volontairement à la société ou aux conventions sociales sera regardé avec curiosité et révolusion. Cependant, le fait de devenir ronin ou de se raser le crane pour rejoindre un monastère ne constitue pas nécessairement un rejet des conventions sociales.



Le don de cadeaux est une part importante de la société Rokugani. Il est important de de s'assurer que le cadeau est approprié à son destinataire. Offrir un cadeau qui n'a visiblement pas été réfléchi et adapté à la personne peut être facilement considéré comme une insulte. De la même manière, offrir quelque chose que le bénéficiaire ne pourrait égaler est insultant, car cela le place en position de débiteur.

La valeur d'un cadeau peut cependant provenir tout autant de sa rareté et de sa préciosité que de sa valeur symbolique. Un cadeau que vous aurez fabriqué vous-même pour cette occasion spécifique sera bien plus précieux que le même objet que vous auriez acheté. De même, tout objet ayant une histoire ou contenant une leçon de sagesse aura une valeur intrinsèque importante, quel qu'il soit.

Un cadeau doit être offert trois fois, et refusé poliment deux fois, afin de donner à celui qui offre une chance de prouver sa sincérité.

L'honnêteté n'est pas toujours une vertu dans l'Empire de Rokugan ; on attend d'un samourai qu'il mente pour protéger son maître, sa famille et son honneur. Ainsi, le don le plus prisé d'un Rokugani est la capacité de paraître absolument honnête même lorsqu'il est en train de mentir outrageusement.

Le Bushido n'est PAS semblable au code de chevalerie occidental. Traiter vos ennemis avec honneur ne signifie pas forcément leur laisser une chance honnête de l'emporter. La plupart des samourai reconnaissent le sabotage, la dissimulation et les manœuvres sournoises comme des éléments intégrants de la stratégie ; après tout, si vous êtes capable de couper les lignes d'approvisionnement de vos ennemis, de l'attaquer par surprise ou d'interrompre sa chaîne de commandement, vous aurez de bien meilleures chances de vaincre au nom de votre seigneur. D'un autre côté, peu de samourais osent se vanter d'utiliser de telles méthodes.

C'est pourquoi le Scorpion fut toujours si mal vu, non seulement il admettait utiliser la surnoisserie pour atteindre la victoire, mais ils utilisaient aussi des tactiques similaires sur les "champs de bataille" plus raffinés et plus feutrés de la Cour.

Les duels entre samourais sont toujours des occasions sociales importantes. Le duel est cependant toujours un dernier recours. Il est important avant tout duel de bien considérer si l'affaire mérite un tel risque ou si elle peut être résolue autrement, notamment par le biais d'excuses profuses et d'un règlement de l'affaire par des moyens plus courtois.

De la même manière, il est de coutume pour les duellistes de concéder la victoire en début de duel, sauvant ainsi la face et évitant de se faire humilier inutilement par un duelliste plus compétent.

Enfin, un duel à mort ne peut être accepté qu'après un accord formel de son Daimyo et pour des raisons graves et justifiant la mort d'un samourai et donc la perte d'un serviteur de valeur. La seule exception à cette règle est si le duel vise à défendre directement l'honneur de l'Empereur ou de sa famille.

